47e Congrès de l'APLIUT

IUT D'ANNECY

Du mercredi 26 mai au vendredi 28 mai 2027

Diversité(s) et enseignement-apprentissage des langues

Explorer les frontières et tisser des liens

Dans un contexte universitaire en mutation, les publics étudiants sont de plus en plus variés : parcours, niveaux en langue, origines culturelles, motivations, compétences, mais aussi sur le plan des attentes vis-à-vis des apprentissages. Cette diversité appelle à questionner les approches universalistes et culturaliste, et à prendre la diversité au sérieux en didactique/didactologie des langues (Huver, 2015). Face aux différences individuelles, il devient important d'adopter une approche réfléchie et stratégique dans l'enseignement supérieur (Jaeck et Meyer, 2024 ; Bruna et al., 2016 ; Hardy et al., 2014). Les pratiques d'enseignement des langues dans les IUT et dans le secteur LANSAD sont tout autant concernées et nous incite à renouveler nos approches pédagogiques (Lakkala et al., 2021 ; Darquennes et al., 2020). La 47e édition du congrès de l'APLIUT souhaite s'inscrire dans cette dynamique de réflexion à travers la thématique de la « diversité ».

Le terme « diversité », volontairement large et polysémique, ouvre la voie à une réflexion pédagogique, méthodologique, épistémologique et institutionnelle de la diversité sous toutes ses formes dont sociolangagière (Barak, 2022 ; Church-Morel et Bartel-Radic, 2016, Debono et al., 2013). Il s'agit d'en questionner les effets sur l'enseignement-apprentissage des langues, mais aussi de mettre en lumière les stratégies mises en œuvre pour en faire une richesse plutôt qu'un obstacle. Prenant appui sur la métaphore des frontières, ce congrès propose également de réfléchir à la manière dont les limites - qu'elles soient linguistiques, culturelles, disciplinaires, institutionnelles ou pédagogiques - influencent l'enseignement et l'apprentissage des langues (Menouti, 2024 ; Gaibrois et al., 2023 ; Patchareerat, 2018). Il s'agira aussi d'interroger les pratiques qui permettent de franchir, déplacer ou redéfinir ces frontières, afin de faire de la diversité un levier d'inclusion, d'innovation et de transformation.

La diversité en langues s'exprime notamment à travers le rapport des locuteur·rice·s à la norme et aux variations. De fait, la prise en compte (ou non) des différentes normes, pratiques sociolangagières, relève de décisions politiques éducatives à la base du rapport à autrui : quelle(s) norme(s) enseigner ? Comment valoriser les variations linguistiques, notamment dans un cours de langue de spécialité ? Quelle(s) articulation(s) penser entre langue de spécialité et diversité ? Ces questions rappellent les enjeux de la glottophobie dans le contexte de l'enseignement. Définie comme une discrimination fondée sur la langue ou l'accent (Blanchet, 2016), la glottophobie

influence profondément l'enseignement-apprentissage des langues de spécialité, notamment dans les IUT. Les apprenant·e·s, souvent issu·e·s de milieux sociaux variés, peuvent subir des jugements négatifs sur leur manière de s'exprimer, ce qui affecte leur confiance, leur motivation et leur engagement dans l'apprentissage des langues additionnelles. Cette discrimination se manifeste par une dévalorisation des accents dits « non natifs » ou des variétés linguistiques perçues comme moins prestigieuses (Hélot, 2008). Les enseignant·e·s ne sont pas non plus épargné·e·s : leur légitimité peut être remise en question s'il·elle·s ne s'expriment pas selon un idéal linguistique normé (Lev-Ari et Keysar, 2010). Ces problématiques soulignent l'importance de promouvoir une pédagogie inclusive, qui informe et valorise la diversité linguistique et culturelle, plutôt que de perpétuer des normes exclusives et excluantes.

Par ailleurs, les attitudes glottophobes poussent les apprenant·e·s dans des postures d'insécurité linguistique. La notion désigne le sentiment de ne pas maîtriser suffisamment une langue pour s'exprimer avec aisance (Blanchet et al., 2014). Chez les apprenant·e·s spécialistes de disciplines non linguistiques, cette insécurité est souvent exacerbée par la pression de devoir communiquer dans un registre technique ou professionnel. Les enseignant·e·s aussi peuvent ressentir une insécurité similaire, notamment s'il·elle·s enseignent une langue qui n'est pas leur langue première, et est de surcroit de spécialité, ou s'il·elle·s se sentent évalué·e·s sur leurs seules compétences linguistiques plutôt que sur leur expertise pédagogique (Tardieu, 2021). Cette insécurité peut freiner l'innovation pédagogique et renforcer des pratiques traditionnelles, parfois peu adaptées aux besoins réels des apprenant·e·s.

De fait, la diversité s'inscrit à la fois dans les représentations (notamment dans son rapport à une norme idéale, cf. Houdebine-Gravaud, 2013) et dans les pratiques, des enseignant·e·s comme des apprenant·e·s. Cette édition du congrès de l'APLIUT ambitionne de documenter ces rapports entre diversité et enseignement-apprentissage des langues dans le contexte spécifique des IUT et du secteur LANSAD, sans pour autant exclure les autres contextes.

Les communications s'inscriront dans les axes de réflexion suivants.

Axe 1 – Franchir l'universalisme et le culturalisme chez les publics d'apprenants

- Prendre en compte l'hétérogénéité des profils apprenants : niveaux de langue, parcours éducatifs, handicaps, neuro-diversité, répertoires culturels et linguistiques, LGBQT+, etc.
- Mettre en place des dispositifs d'individualisation : tutorat, mentorat, pédagogies inclusives.
- Concevoir des stratégies pour aller au-delà des classifications traditionnelles (étudiant·e·s « faibles », « allophones », etc.).
- S'appuyer sur les apports des neurosciences et des sciences de l'éducation pour mieux comprendre la diversité cognitive.
- Accompagner une diversité de publics, notamment à travers la formation tout au long de la vie (FTLV), et en intégrant aux réflexions et pratiques les publics non universitaires, par exemple dans les centres pénitenciers.

Axe 2 – Repenser la diversité à travers les pédagogies en langues de spécialité

- Traverser les frontières disciplinaires : co-interventions, pédagogies intégrées, démarches interdisciplinaires, SAE (situation d'apprentissage et d'évaluation), etc.
- Enseigner au-delà des frontières géographiques : cours hybrides ou internationaux, tels que les BIP (*Blended Intensive Programmes*), et les programmes de type COIL (*Collaborative Online International Learning)*.
- Intégrer la diversité aux langues de spécialité et à l'EMI (*English medium instruction*) : enseignement de contenus disciplinaires en anglais dans des contextes multilingues (internationalisation), avec ses enjeux linguistiques, cognitifs et interculturels.
- S'engager dans des innovations pédagogiques qui bousculent les formats traditionnels.
- Explorer de nouvelles approches de l'évaluation dans des contextes diversifiés.

Axe 3 – Explorer la diversité des supports et des genres

- Valoriser les pédagogies créatives, les approches sensibles, les supports hybrides et multimodaux.
- Concevoir des corpus authentiques issus de zones d'interculturalité (réseaux sociaux, discours professionnels multilingues, etc.).
- Représenter la diversité culturelle et professionnelle à travers des outils pédagogiques variés.
- Documenter les pratiques transfrontalières : langues de spécialité et ancrage dans des contextes socioprofessionnels variés.
- Intégrer la diversité des langues, les variations langagières et culturelles à l'enseignement-apprentissage des pratiques professionnelles sociolangagières, essentielles en formation professionnalisante.

Références bibliographiques

Barak, M. E. M. (2022). *Managing diversity: Toward a globally inclusive workplace*. Sage publications.

Blanchet, P. (2016). *Discriminations : combattre la glottophobie*. Éditions Textuel.

Blanchet, P., Clerc, S. et Rispail, M. (2014). Réduire l'insécurité linguistique des élèves par une transposition didactique de la pluralité sociolinguistique. *Études de linguistique appliquée*, *3*(175), 283–302. https://doi.org/10.3917/ela.175.0283

Bruna, M. G., Bender, A. F. et Yanat, Z. (2016). Faire éclore la diversité dans le supérieur : questionnements épistémologiques, défis organisationnels et enjeux pédagogiques, *Management & Sciences sociales, 21*, 24-47.

Church-Morel, A. et Bartel-Radic, A. (2016). Skills, identity, and power: The multifaceted concept of language diversity. *Management International/Gestión Internacional, 21*(1), 12-24.

Darquennes, J., Du Plessis, L. et Soler, J. (2020). Language diversity management in higher education: towards an analytical framework. *Sociolinguistica-International Yearbook of European Sociolinguistics/Internationales Jahrbuch für Europäische Soziolinguistik. 34*. https://doi.org/10.1515/soci-2020-0003

Debono, M., Huver, E., & Peigné, C. (2013). Figures et traitements de la diversité. *Recherches en didactique des langues et des cultures. Les cahiers de l'Acedle, 10*(3). https://doi.org/10.4000/rdlc.2570

Gaibrois, C., Lecomte, P., Boussebaa, M. et Sliwa, M. (2023). Guest editorial: Introduction–critical perspectives on language in international business. *Critical Perspectives on International Business, 19*(1), 1-5. https://doi.org/10.1108/CPOIB-01-2023-139

Hardy, C. et Tolhurst, D. (2014). Epistemological beliefs and cultural diversity matters in management education and learning: A critical review and future directions. *Academy of Management Learning & Education, 13*(2), 265–289. https://doi-org.univ-smb.idm.oclc.org/10.5465/amle.2012.0063

Hélot, C. (2008). Awareness raising and multilingualism in primary education. Dans J. Cenoz et N. Hornberger (dir.), *Encyclopedia of language and education*, 371–384. Springer. https://doi.org/10.1007/978-0-387-30424-3_25

Houdebine-Gravaud, M.-A. (2013). L'imaginaire linguistique entre idéal de langue et langue idéale. Sa modélisation, son application, son développement en imaginaire culturel via la sémiologie des signes. *Diacronia*, 9-19.

Huver, E. (2015). Prendre la diversité au sérieux en didactique / didactologie des langues. Contextualisation – universalisme : Des notions en face à face ? *Recherches en didactique des langues et des cultures. Les cahiers de l'Acedle, 12*(1). https://doi.org/10.4000/rdlc.273

Jaeck, M. et Meyer, M. (2024). Exploration de la construction d'un outil de pilotage. Diversité et Inclusion pour les établissements d'enseignement supérieur. *Management & Sciences Sociales, 37*(2), 54-69.
https://doi-org.univ-smb.idm.oclc.org/10.3917/mss.037.0054

Lakkala, S., Galkienė, A., Navaitienė, J., Cierpiałowska, T., Tomecek, S. et Uusiautti, S. (2021). Teachers supporting students in collaborative ways - An analysis of collaborative work creating supportive learning environments for every student in a school: Cases from Austria, Finland, Lithuania, and Poland. *Sustainability, 13*(5), 2804. https://doi.org/10.3390/su13052804

Lev-Ari, S. et Keysar, B. (2010). Why don't we believe non-native speakers? The influence of accent on credibility. *Journal of Experimental Social Psychology*, 46(6), 1093–1096. https://doi.org/10.1016/j.jesp.2010.05.025

Menouti, K. (2024). Enseigner une langue étrangère dans une perspective d'entre-deux. *Phronesis, 13*(1), 95-105.
https://shs-cairn-info.univ-smb.idm.oclc.org/revue-phronesis-2024-1-page-95?lang=fr

Patchareerat, Y. (2018). Enjeux de la double médiation du plurilinguisme dans le milieu académique multilingue. Internationalisation ou diversité dans l'enseignement supérieur ? *Recherches en didactique des langues et des cultures. Les cahiers de l'Acedle, 15*(2). https://doi.org/10.4000/rdlc.2991

Tardieu, C. (2021). Language didactics and language teaching since 1945 – the French way. *European Journal of Applied Linguistics*, *9*(1), 21–46. https://doi.org/10.1515/eujal-2020-0024

Formats d'intervention envisagés

Le congrès de l'APLIUT souhaite valoriser une diversité de profils et de parcours professionnels et encourage à ce titre toute personne s'estimant concernée par la thématique à proposer une intervention. Les communications faisant intervenir conjointement chercheur·e·s, praticien·ne·s et/ou apprenant·e·s sont également les bienvenues. La recherche comme la pratique se nourrissant de la diversité de ces échanges, l'intégralité du congrès sera exclusivement en présentiel, sans possibilité d'intervenir ou d'assister aux communications à distance. Les communications peuvent prendre les deux formes suivantes (le format devra être précisé lors de la soumission) :

A. **Exposé de recherche** en didactique des langues, sciences du langage, psychologie, sciences de l'éducation : compte rendu de recherche fondamentale, synthèse de travaux existants, recherche-action, recherche en cours, etc.
B. **Présentation de pratiques pédagogiques** : retour d'expérience, séquence didactique, outils, dispositifs, ressources et modalités d'exploitation en classe, évaluation, par exemple.

Modalité de soumission

Les propositions de communication, en **français / anglais / espagnol ou allemand** devront obligatoirement indiquer un **titre**, un **résumé de 300 mots maximum** et **5 mots-clés**. Elles seront accompagnées d'une **courte biographie de 50 mots maximum** et préciseront l'équipement souhaité lors de l'atelier (PC, vidéoprojecteur, haut-parleurs, internet).

Les objectifs de la communication seront clairement indiqués et les références bibliographiques (deux ou trois maximum) se conformeront à la norme APA 7.

Les propositions de communication sont à déposer sur le site SciencesConf (https://apliut2027.sciencesconf.org), à la rubrique « soumettre une proposition », avec une indication de l'axe et du type de communication (exposé de recherche ou atelier pratique).

Calendrier prévisionnel

Diffusion de l'appel : le 23 octobre 2026
Date limite pour le dépôt des soumissions : vendredi 8 janvier 2027
Envoi des réponses aux soumissions : lundi 15 mars 2027
Date butoir d'inscription au congrès : vendredi 14 mai 2027
Publication du programme en ligne : mercredi 19 mai 2027
Congrès de l'APLIUT : du mercredi 26 au vendredi 28 mai 2027